

Messe du jour de Noël

C'est le premier matin. L'aube vient de se lever sur Bethleem et les bergers qui ont dormi à proximité de la Grotte s'éveillent petit à petit de leur trop court sommeil. Dans l'étable, la jeune maman prodigue ses soins au bébé qui vient de naître. Joseph, quant à lui, s'affaire pour allumer le feu qui réchauffera la sainte Famille.

Dans la nuit qui vient de s'écouler, s'est passé la chose la plus inouïe du monde : le Sauveur est né ! Tel est bien le message de l'Ange, descendu vers les bergers dans le Ciel étoilé de Palestine – tel est bien le message qui frappe aujourd'hui notre cœur : en ce petit enfant qui dort dans la mangeoire de l'étable, il nous est né un Sauveur – nous avons un Sauveur. Sans lui, le monde des hommes, rongé par le péché originel et nos innombrables fautes, courrait à sa ruine et roulait à l'abîme ! Avec lui, grâce à lui, en lui, la route de l'humanité, notre route change d'aiguillage et reprend le chemin du Ciel !

Pendant les quatre semaines de l'Avent, nous avons entendu l'appel du Baptiste nous exhortant à regarder en face la réalité et la gravité de notre péché ; nous avons pu ainsi mesurer le danger qu'il représente à l'intérieur de nous-mêmes – lui qui détruisant toute harmonie, nous enferme dans les chaînes de son esclavage, lui qui peu à peu nous conduit déjà dans un petit enfer d'égoïsme, de solitude et de désespoir. Mais voilà que résonne la Voix de l'Archange ; voilà que se fait entendre le cri émerveillé de l'Évangéliste : le Verbe s'est fait chair ! Il nous est né un Sauveur ! Un sauveur qui vient nous arracher à ce péril du péché et de la mort ! Un sauveur qui, loin de nous laisser seuls face à la puissance du mal, vient nous en délivrer pour nous mener dans le Royaume de son Père bien-aimé – royaume qui commence dès maintenant dans notre cœur reconquis à l'harmonie !

Quand nous y pensons : Quelle joie, quelle joie immense que d'avoir un sauveur ! Que de savoir que, même tombés dans le plus bas des précipices, le Fils de Dieu y descend pour venir nous chercher. Les guides et les gourous, les demi-dieux et les prophètes ne vont jamais jusqu'en bas ; incapables de se sauver eux-mêmes, ils n'ont tout de même pas l'audace de prétendre qu'ils pourraient sauver les autres ; ils restent donc dans la plaine et laisse le Fils de

Dieu, notre Seigneur, notre Frère, notre Sauveur, descendre seul dans notre nuit pour venir y répandre sa lumière : « la lumière brille dans les ténèbres ! ».

Le Fils de Dieu, en effet, est venu de nuit : c'est dans la nuit de Bethleem qu'il est né et s'est montré, en premier, à la Sainte Famille et aux bergers. Dans la nuit calme qui verse sur les cœurs blessés le baume de son silence ; dans la nuit douce qui apaise, dans sa radieuse obscurité, la marche effrénée de l'agitation des hommes ; dans la nuit étoilée qui invite les hommes à regarder le Ciel et à veiller dans la prière. C'est dans la nuit que le Fils de Dieu est venu et c'est dans la nuit que nous le retrouvons ; c'est dans la nuit que nous allons vers Lui. Dans la nuit de notre foi, si vite chancelante ; dans la nuit de nos blessures, qui saignent de l'intérieur ; dans la nuit de notre péché que nous venons déposer au pied du Christ Jésus. C'est dans l'épaisseur de ces nuits que brille pour nous la lumière du Sauveur : « toute chair verra le salut de Dieu ». Quelle joie immense que d'avoir un Sauveur ; plus a été lourde notre descente dans l'obscurité, plus est légère et radieuse et joyeuse, notre remontée au côté de notre Sauveur !

Hier, je portais à une dame - qui ne peut faire autrement que de rester chez elle - la sainte Communion de Noël ; après m'avoir gentiment et chaleureusement remercié de mon passage, cette dame m'a dit avec beaucoup de simplicité et de vérité : « Cette communion va illuminer ma nuit ! ». Voilà, chers amis, en quelques mots le secret de Noël découvert par un cœur tout pénétré de la grâce de la Communion ; voilà, chers amis, le trésor de Noël ouvert à mes yeux par cette remarque si inspirée. Noël, c'est le Christ venant illuminer nos nuits : nuits de nos doutes, de nos blessures, de nos péchés !! Puissions-nous donc, au matin de la Nativité, ne pas déjà laisser filer cette joie de Noël, née il y a quelques heures dans la nuit ! Puissions-nous dire à notre tour : Seigneur, Merci ! Cette communion illumine aussi mes nuits ! Qu'en chacun d'entre vous – qu'en chacune de vos familles, qu'en notre patrie, brille la douce lumière de notre si grand et si bon Sauveur ! Joyeux et saint Noël !!!

Abbé Jean-Baptiste Moreau